

lamellaire; ils sont translucides et recouverts parfois de petites aiguilles de wavellite. Les propriétés optiques sont celles de la barrandite, sauf que l'indice moyen $< 1,66$ et la densité $2,99$, sont trop forts, mais ils sont sans doute influencés par l'abondance d'inclusions microscopiques de dufrénite, que je n'ai pu séparer. Il est à noter d'ailleurs, que la barrandite de Cerhovic est parfois aussi associée à la dufrénite.

Guyane. — Dans la collection de roches phosphatées de l'îlot du Con-nétable, dont il a été question page 483, j'ai rencontré un échantillon bré-chiforme, constitué par des fragments anguleux, d'un brun-chocolat, à éclat vitreux très éclatant, ressemblant à de l'opale résinite : ces frag-ments sont cimentés par de la variscite blanchâtre. L'analyse donnée plus haut, faite sur ce minéral brun, montre qu'il est constitué par de la bar-randite, dont il possède les propriétés optiques (fibres positives). En lames minces, le minéral n'est que partiellement jaune ; cette colora-tion paraît due à une légère teinture ferrugineuse.

LISKEARDITE



Monoclinique.

Facies. La liskeardite se rencontre sous forme de concrétions ou de croûtes cristallines, hérissées de pointements, et parfois sous forme de sphérolites.

Clivages. Clivage très facile suivant g^1 (010).

Dureté. 4 environ.

Densité. 3,011 (Mine de la Garonne).

Coloration et éclat. Blanc verdâtre à vert sale clair. Translucide ou transparente.

Éclat vitreux, nacré sur le clivage facile.

Propriétés optiques. Plan des axes optiques et bissectrice aiguë *néga-tive* (\mathbf{n}_p perpendiculaire à g^1 (010)). La trace du plan des axes optiques (\mathbf{n}_g) fait dans g^1 (010) un angle d'environ 70° avec une face courbe, que l'on peut prendre pour p (001) et qui s'observe à la surface des croûtes de la mine de la Garonne. $2E = 115^\circ$ environ.

Composition chimique. La composition chimique, correspondant à la formule $(Al,Fe)AsO^4 \cdot 2(Al,Fe)(OH)^3 + 5H^2O$ ou $3(Al,Fe)^2O^3As^2O^5 + 16H^2O$ est la suivante, quand on admet le rapport Fe : As, réalisé dans le seul échantillon du Cornwall qui ait été analysé.

P^2O^5	27,4
Al^2O^3	30,9
Fe^2O^3	8,1
H^2O	33,9
	100,0

Essais pyrognostiques. Donne de l'eau dans le tube. Infusible au chalumeau ; donne avec la solution de cobalt la coloration bleue de l'alumine. A peine attaquée par l'acide azotique, très attaquable après calcination. Chauffée au feu de réduction, dans une perle de sel de phosphore après addition d'étain, donne un voile noir d'arsenic métallique et des fumées arsenicales.

Diagnostic. Les réactions pyrognostiques et particulièrement celles de l'arsenic avec le sel de phosphore permettent aisément de distinguer la liskeardite de la calamine, avec laquelle elle offre parfois (Mine de la Garonne) une grande analogie de caractères extérieurs.

GISEMENTS ET ASSOCIATIONS

Maures. — *Var.* La liskeardite n'était jusqu'à présent connue que dans les filons métallifères de Liskeard [Cornwall], où elle forme de petites croûtes cristallines sur une gangue de quartz à aspect carié, riche en sulfures et sulfoarséniures.

Je l'ai découverte (*B.S.M.* XXIV. 56. 1901) parmi une série de minéraux de la mine de la Garonne. Elle forme à la surface du conglomérat quartzifère un enduit blanc verdâtre, hérissé de facettes cristallines. Il n'existe pas d'autre minéral sur l'échantillon unique qui m'a servi à déterminer toutes les propriétés données plus haut. Il est probable que cette substance est identique à la liskeardite du Cornwall ; toutefois, l'échantillon de ce dernier gisement que j'ai examiné est très sphérolitique et il n'est pas certain que le plan des axes optiques y soit aussi oblique sur l'axe vertical que dans le minéral de la mine de la Garonne.